

[Text]

• 1105

Mr. McCloskey: To be frank, Mr. Chairman, we're not looking at extending. The issue of whether or not the deadline for filing should be extended is not being actively looked at within the department. It's important to emphasize that this was a transitional measure designed to help wash out the FST contained in goods that were for resale by businesses. We thought we were generous in giving a one-year deadline.

I guess a key objective of the FST rebate was to ensure that savings resulting from the elimination of the FST would be passed on to consumers without delay. The rebate program ended over a year and a half ago now. If we were to extend this deadline, it's pretty clear to us that it wouldn't be the consumers getting the benefit, it would be the businesses themselves, rather than having these savings passed on to consumers.

I think the program was extremely important in ensuring that the inflationary impact of the GST was as small as it was.

The Chairman: Mr. Soetens, I had this on my list of questions. I forgot you were here. You may want to pursue this.

Mr. Soetens (Ontario): There was an excellent private member's bill dealing with that matter which I introduced, because I think you're out to lunch. Let me ask you this: do you believe the business community passed on the rebates to their customers?

Mr. McCloskey: Absolutely.

Mr. Soetens: Then what makes you think that those who were late in filing weren't forced by competitive factors to lower their prices in the economy?

Mr. McCloskey: They may have been, but again—

Mr. Soetens: If they did, they passed on their savings to the consumer, and you're not allowing them to take advantage of the rebate from the government.

Mr. McCloskey: We felt that the one-year timeframe, which was announced well in advance of implementation of the GST, was sufficient for firms to claim the credit. In fact, most firms came in and claimed these credits within the first month or two because of the amounts involved. If we were to extend it, to what period would we extend it? Here it is, a year and a half later. What period do we extend it to? One month? Two months? Another year?

Mr. Soetens: Do you have any record of how many businesses applied for the rebate in January, February and March of the second year?

Mr. McCloskey: I don't have it at my fingertips and I'm not sure if Revenue Canada would have those figures or not. Not here, but I guess we could—

Mr. Soetens: Is that information available? I would appreciate, Mr. Chairman, if we could ask the Department of National Revenue to provide the information as to how many businesses were late in applying for the FST rebate.

The Chairman: We'll undertake to find that out. Revenue Canada isn't at the moment our witness, but perhaps we can rope them in.

[Translation]

M. McCloskey: Monsieur le président, je dois avouer que nous n'avons pas prévu de prorogation. Le ministère n'étudie pas la possibilité de reporter à plus tard la date limite de présentation des réclamations. Je tiens à souligner qu'il s'agissait d'une mesure de transition, conçue pour éliminer progressivement la TVF appliquée aux produits qui étaient vendus à ce moment-là par les entreprises. Nous nous estimions généreux d'accorder un délai d'un an.

Le principal objectif du remboursement de TVF était de garantir que les économies provenant de l'élimination de cette taxe profiteraient rapidement aux consommateurs. Ce programme de remboursement a expiré il y a environ 18 mois. Si nous décidions de proroger l'application de cette mesure, ce ne sont pas les consommateurs qui en profiteraient, manifestement, mais plutôt les entreprises, qui garderaient pour elles les économies au lieu d'en faire profiter les consommateurs.

Ce programme a grandement contribué à réduire au minimum les effets inflationnistes de la TPS.

Le président: Monsieur Soetens, cela figurait à ma liste de questions. Je vous ai oublié. Peut-être voudrez-vous poursuivre.

M. Soetens (Ontario): J'ai présenté un excellent projet de loi d'initiative parlementaire sur cette question, pendant que vous étiez absent. Croyez-vous que les entreprises ont vraiment fait profiter les consommateurs de ce remboursement?

M. McCloskey: Tout à fait.

M. Soetens: Qu'est-ce qui vous fait croire alors que les entreprises qui ont présenté leur réclamation en retard n'ont pas été obligés, à cause de la concurrence, de réduire les prix de leurs marchandises?

M. McCloskey: C'est peut-être le cas, mais...

M. Soetens: Si c'est le cas, ils ont fait profiter le consommateur des économies qu'ils ont réalisées, et vous voulez les empêcher de profiter du remboursement offert par le gouvernement.

M. McCloskey: Nous avons estimé que cet échéancier d'un an, qui avait été annoncé bien avant la mise en oeuvre de la TPS, laissait suffisamment de temps aux firmes pour présenter leurs réclamations de crédit. En fait, la plupart de ces firmes ont réclamé leurs crédits au cours des deux premiers mois, à cause de l'importance des montants en cause. Si nous décidions de prolonger le délai, de combien devrions-nous le faire? Voilà un an et demi que la mesure a expiré. De combien de mois devrions-nous étendre son application? Un mois? Deux mois? Douze autres mois?

M. Soetens: Avez-vous des statistiques montrant combien d'entreprises ont présenté une demande de remboursement en janvier, février et mars de la deuxième année?

M. McCloskey: Je n'ai pas ces chiffres sous les yeux et je ne suis pas certain que Revenu Canada les ait non plus. Je pourrais toutefois...

M. Soetens: Ces renseignements sont-ils disponibles? Monsieur le président, pourrions-nous demander au ministère du Revenu national de nous indiquer combien d'entreprises ont présenté une demande en retard à l'égard du remboursement de la TVF?

Le président: Nous essaierons d'obtenir ces chiffres. Nous ne sommes pas en train d'entendre Revenu Canada, mais nous pouvons peut-être demander des renseignements à ce ministère.